

Milquet : « Une porte d'entrée à la culture »

La ministre de la Culture pousse les écoles à visiter l'Expo 14-18

● La ministre cdH Joëlle Milquet était de passage en Cité ardente ce samedi. Au menu, la visite de l'Expo Liège 14-18 aux Guillemins, avec ses enfants. Pour celle qui gère à la fois la Culture et l'Enseignement obligatoire en Fédération Wallonie-Bruxelles, cet événement – la plus grande expo sur la Guerre 14-18 au monde – « devait être chez nous ». Et d'inciter les écoles à s'y rendre : « c'est quasi une obligation ».

René Schyns et son équipe d'« Europa 50 » attendaient ce moment avec impatience. En effet, jamais un(e) ministre de la Culture en Communauté française n'était venu(e) visiter l'une de leurs expositions. C'est désormais chose faite. Joëlle Milquet (cdH), qui gère à la fois la Culture et l'Enseignement obligatoire, s'est rendue dans la Cité des Princes-Évêques ce week-end afin de visiter la plus grande exposition du monde consacrée au Centenaire du début de la Grande guerre. « Cette exposition, il fallait qu'elle soit chez nous et pas ailleurs dans le monde », confie d'emblée la ministre. Rappelons en effet que l'exposition phare de 14-18 ne se tient pas en France, ni même en Angleterre ou en Allemagne.

Mais bien chez nous, en Belgique, à Liège, même.

Joëlle Milquet est sortie satisfaite de sa visite et convaincue par le travail de René Schyns et son équipe : « On est vraiment là dans des grands projets culturels comme on doit en avoir en Fédération Wallonie-Bruxelles. Notre drame, c'est qu'on a tendance à disperser, à saupoudrer les moyens. Non, il faut mettre l'accent sur les choses ambitieuses, comme cette Expo 14-18. Nous avons souvent manqué d'ambition politique culturelle francophone. Mais là, nous y sommes. Avec des gens qui ont montré ce qu'ils savaient faire. »

Et de faire référence à quelques expositions phares d'Europa 50 : « Tout Hergé », « J'avais 20 ans en 45 », « SOS Planet », « Made in Belgium » ou encore « Da Vinci ». Des succès incroyables qui ont attiré des centaines de milliers de visiteurs.

Pour en revenir à « J'avais 20 ans en 14 », dans la gare Calatrava, la ministre a particulièrement apprécié les lettres de l'époque. « Je suis vraiment fort marquée par ce qui est humain. Les lettres personnelles des soldats, des familles, sont mes « pièces » préférées dans cette exposition. Elles me replongent dans les carnets de mon grand-père, qui a fait la guerre et m'a raconté tous ses souvenirs. Derrière ces lettres, ces carnets, il n'y a pas seulement des histoires, il y a la vraie vie des gens. »

Également titulaire du porte-

feuille de l'Enseignement obligatoire, Joëlle Milquet encourage les écoles à venir visiter l'Expo 14-18 avec leurs élèves. « C'est presque une obligation d'y venir. Et s'il faut relancer les écoles, je suis prête à le faire. C'est notre histoire, et puis il y a aussi le devoir de mémoire. Cela vaut vraiment la peine. »

ARRÊTER D'OPPOSER POPULAIRE, ATTRACTIVITÉ ET CULTURE

Et si certains dans le monde culturel remettent en cause les expositions de René Schyns, Joëlle Milquet a tenu à (re)mettre quelques points sur les « i » : « On doit vraiment arrêter d'opposer populaire, attractivité, recettes et culture. Le but final, c'est quand même que ça intéresse le public. Il faut une porte d'entrée dans la culture pour les gens, pour les jeunes, et ce genre d'exposition en fait partie. Après, il faut des choses plus pointues pour les gens que ça intéresse. Mais l'accessibilité pour tous et l'intérêt de tous sont des choses essentielles pour la culture. »

Autre élément mis en avant : le lieu. « Cette gare est magnifique et mérite quasiment à elle seule le déplacement. Allier la gare et son aspect mobilité et architecture avec l'espace d'attractivité culturelle où se déroulent les expositions est quelque chose qui doit être préservé et même plus être mis en avant. » ■

GASPARD GROSJEAN

BIENTÔT 200.000 VISITEURS

« Il faut laisser ces 6.000 m² disponibles »

On le sait, les expositions organisées par René Schyns et son équipe sont des garanties de succès. Ainsi, d'ici quelques jours, la barre symbolique des 200.000 visiteurs de « J'avais 20 ans en 14 », va être atteinte dans les tout prochains jours. Un succès, assurément.

Aujourd'hui, René Schyns se bat pour que l'espace d'exposition si-

tué dans la gare ne soit pas démonté et puisse facilement être utilisé pour enchaîner les expositions. « *Il y a ici 6.000 m², idéalement situés. C'est très rare. Mais à chaque fois, pour chaque manifestation, nous devons renégocier avec la SNCB. Il faudrait que l'espace soit disponible en permanence.* » ■

G.G.